



**HAL**  
open science

## Un nouveau type de petite amphore en verre identifié en Narbonnaise

Danièle Foy, Florence Mocci, Alexia Lattard, Gaëlle Granier

### ► To cite this version:

Danièle Foy, Florence Mocci, Alexia Lattard, Gaëlle Granier. Un nouveau type de petite amphore en verre identifié en Narbonnaise. 30e rencontre Association française pour l'Archéologie du Verre (AFAV), Oct 2015, Berck, France. , 2017. halshs-03824506

**HAL Id: halshs-03824506**

**<https://shs.hal.science/halshs-03824506>**

Submitted on 21 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# Un nouveau type de petite amphore en verre identifié en Narbonnaise

Danièle Foy, Florence Mocci, Gaëlle Granier, Alexia Lattard

## LE CONTEXTE

A l'extrémité orientale du bassin aixois, sur le piémont méridional de la montagne Sainte-Victoire et sur la commune de Puylobier (Bouches-du-Rhône), le domaine de Richeaume a fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques dirigées par Florence Mocci. Une villa, occupée entre le Ier s. av. J.-C. et le VIe s., et une nécropole ont été mises au jour.

La nécropole a livré 43 structures funéraires datées entre le Ier et le IXe s. ap. J.-C. Au cours du Haut-Empire, des tombes à incinération ont été placées autour et à l'intérieur d'un monument funéraire se présentant sous forme d'une terrasse rectangulaire (13,29 m x 12, 43 m).

### Monument funéraire en cours de fouille, vu depuis le sud



© Loïc Damalet, CCJ-UMR 7299 AMU/CNRS

La structure de crémation secondaire INC 17 est une fosse quadrangulaire (1,20 m x 0,94 m) dont le comblement repose directement sur le résidu de crémation. A l'intérieur, une urne en plomb scellée contenait, dans un ossuaire en verre, les restes d'une jeune femme accompagnés de divers objets.

**Les dépôts primaires** comprennent les éléments métalliques d'un coffre (plaque avec trou de serrure, charnière en tôle de bronze, éléments de clef) probablement déposé sur le bûcher avant la mise à feu ainsi que divers autres objets métalliques (anneaux à crampons, une paire de force, deux filins torsadés et petite pendeloque en or ; une centaine de clous dont certains ont été utilisés pour fixer les semelles et des stylets). Un fragment de tissu carbonisé et un ensemble d'éléments de tableterie ont été également découverts (pieds de meuble, épingles). La céramique ne comprend qu'un seul tesson de sigillée (forme Drag.15 ou 17) et les verres, complètement déformés par le feu, ne sont pas identifiables.

**Les dépôts secondaires**, mêlés au résidu de crémation ou placés dans l'urne en plomb, sont composés de fragments de céramique (commune régionale et débris de deux lampes de type indéterminé), d'une chaînette métallique et trois objets complets en verre.



Crémation secondaire INC 17

## LES VERRES



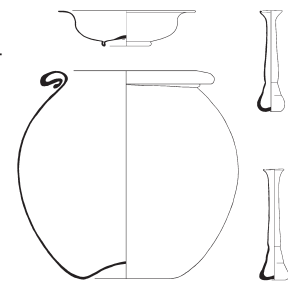
© Ch. Durand, CCJ-UMR 7299 AMU/CNRS

Les cinq verres collectés comprennent l'ossuaire et son couvercle ainsi que trois vases à parfum.

- L'urne sphérique et sans anse (Isings 67a) est d'un modèle extrêmement fréquent en Narbonnaise et la coupelle en verre (Isings 42) qui faisait office de couvercle est également une forme très banale ; les deux sont en usage dans la seconde moitié du Ier siècle et à l'époque de Trajan.

- Parmi les vases à parfum, les deux balsamiques à panse tronconique et long goulot cylindrique resserré à la base sont très présents dans tout l'Empire romain à la fin du Ier siècle et au début du IIe (type AR 135 ou Isings 28b). Habituellement leur rebord est coupé, mais ici, ils présentent une lèvre repliée vers l'intérieur. C'est une variante un peu moins commune et peut-être un peu plus tardive (début IIe) que l'on connaît dans les nécropoles d'Arles et d'Apt.

- Une petite amphore, déposée hors de l'urne, est en revanche un vase de type non répertorié.



Richeaume échelle 50%

**La stratigraphie et le mobilier funéraire datent l'incinération de la fin du Ier s. ou du début du IIe s.**

## L'AMPHORE EN VERRE



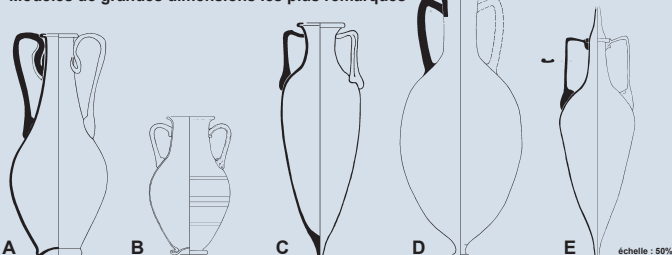
Richeaume échelle 100%

Ce dernier objet, le seul qui soit soufflé dans une matière incolore, est une petite amphore (Hau : 11 cm) d'un modèle inédit. La panse piriforme repose sur un pied annulaire replié (le fond est repoussé à l'intérieur de l'objet). Le haut de la panse est resserré et l'embouchure en entonnoir possède une lèvre arrondie. Le décor sobre est constitué de trois stries situées sous la lèvre et à la base de la panse. Les deux anses plates, étroites et minces sont coudées à angles droits et placées sur les deux tiers de la hauteur de la panse. La finesse des anses rubanées évoque le travail du métal.

L'originalité de la forme tient au goulot tronconique et au profil anguleux des anses ainsi qu'à leur position sur la panse.

Il existe de nombreux types d'amphores, de grand format pour le service de table (13 à 60 cm) et de petites dimensions (6 à 12 cm) probablement pour des huiles parfumées.

### Modèles de grandes dimensions les plus remarquables



échelle : 50%

Le contenant à panse bulbeuse, fond plat, long goulot tronconique et anses très développées, en usage entre 40 et 70, est très souvent coloré (A : Isings 15). Une variante, de taille médiane, souvent incolore, se distingue par son goulot large et cylindrique et ses anses plus réduites (B : milieu Ier-début IIe). Le troisième type à fond pointu, panse fusiforme et goulot court et cylindrique, est présent à l'époque flavienne (C : Isings 60) ; des variantes sont notables (profil des anses). Peu commun, le récipient à panse ovoïde dont le fond étré est terminé en bouton est contemporain (D). Tout aussi rare, l'amphore à fond et goulot très effilés et à anses coudées (E), est dispersée sur les littoraux de la Méditerranée, de l'Adriatique et de la mer Noire.

**Les amphores de petite taille**, très variées, entrent dans la catégorie des *unguentaria*, vases à parfum ; leurs formes se distinguent le plus souvent des récipients de grande capacité. Aryballes à panse plus ou moins sphérique (non figurées ici) et amphoriques tendent parfois à se confondre.

<p>échelle : 50%</p> <p>Variante rare à pied annulaire rapporté</p> <p>1</p> <p>Réplique miniature de l'amphore B de grand format. Fin Ier s.</p>	<p>2</p> <p>Amphores miniatures cylindriques ; fin Ier s.</p>	<p>3</p> <p>Amphore miniature ovoïde, fond étré et aplati en bouton, base des anses non soudées. Troisième quart Ier s.</p>	<p>4</p> <p>Amphore miniature ovoïde, fond étré et aplati en bouton, base des anses non soudées. Troisième quart Ier s.</p>
<p>7 : Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) Bel 1990, 2002</p> <p>8 : Pompéi</p> <p>Beretta, DI Pasquale 2004, p. 205, n° 1.16.</p>	<p>9 : Apt (Vaucluse)</p> <p>10 : Zadar (Croatie), Museum of Ancient Glass</p>	<p>11 : Latès (Pyrénées 1985)</p> <p>12 : Zadar (Croatie), Museum of Ancient Glass</p> <p>13 : Zadar (Croatie), Musée de Murano Ravagnan 1994, n° 37</p>	<p>14 : Zadar, Musée de Murano Ravagnan 1994, n° 28</p>